

65 | 2022 – Élèves plurilingues en classe ordinaire : questions et outils pour la didactique du français

Date limite de réception des propositions : 1^{er} avril 2021

Dossier

Élèves plurilingues en classe ordinaire : questions et outils pour la didactique du français

Coordonné par Véronique Miguel Addisu, Bernadette Kervyn et Marie-claude Penloup

Dans le numéro 65 de *Repères*, nous nous intéresserons au plurilinguisme des élèves scolarisés dans des classes dites « ordinaires » (c'est-à-dire non spécifiquement dédiées à des élèves allophones), en tant que pratiques langagières à interroger et à prendre en compte en didactique du français. Le numéro se situe dans le cadre large des travaux considérant la spécificité sociolinguistique des apprenants pour penser une didactique du français à visée inclusive. Les langues partagées avec le français auxquelles nous pensons peuvent être des langues de la migration, des langues régionales, la langue des signes française... toutes les langues qui s'inscrivent dans l'histoire sociale – et didactique – de la France et de son école (Kremnitz, 2013).

De nombreux travaux, situés habituellement en FLE ou en FLS, existent pour ce qui concerne l'enseignement du français dans des contextes plurilingues. Mais il semble que leurs résultats soient peu mobilisés ou transposés dans des situations scolaires d'enseignement dites unilingues, alors même qu'elles sont marquées, on le sait, par l'hétérogénéité et la diversité des normes interactionnelles et culturelles (Bellonie et Guerin, 2020 ; Bertucci et Corblin, 2004 ; Chiss, 2008 ; De Pietro et Rispaïl, 2014 ; Hélot, 2007). De fait, les pratiques langagières effectives des élèves sont de plus en plus fréquemment plurilingues, en particulier dans les établissements scolaires situés dans des zones d'éducation prioritaire. À côté d'un bilinguisme de prestige valorisé dans les filières bilingues, se développe un bilinguisme minoré en contexte scolaire (Hélot et Erfurt, 2016).

Ainsi, en France, les élèves plurilingues sont le plus souvent issus de l'immigration, nouvellement arrivés sur le territoire, ou non. En 2018, la DEPP a recensé 65 000 élèves plurilingues arrivés depuis moins d'un an et bénéficiant de dispositifs inclusifs (UPE2A), mais, au-delà, la récente enquête PISA révèle qu'au moins 11,5 % des élèves français de 15 ans se

déclarent plurilingues hors de l'école pour seulement 8 % en 2012¹. Ces élèves, de plus en plus nombreux, sont principalement scolarisés dans des quartiers urbains et défavorisés (Miguel Addisu et Maire-Sandoz, 2015 ; OCDE, 2019). Entrer dans la didactique du français par le biais des pratiques plurilingues, c'est donc aussi affronter la question des inégalités socio-scolaires, et des tensions qu'elles génèrent, plus ou moins perçues par les acteurs (Bertucci, 2013).

Si l'on tente de cerner le traitement de ces pratiques plurilingues dans les recherches en didactique du français dans les classes ordinaires (ce qui correspond peu ou prou à ce que l'on a longtemps appelé la DFLM), on observe que le phénomène y est relativement peu envisagé de manière ciblée mais qu'il rentre, de manière plus diffuse, dans le constat d'une diversité ou d'une hétérogénéité langagière au sein de la classe. Vécue souvent comme un obstacle et plus rarement, comme une opportunité à saisir, l'hétérogénéité des pratiques fait l'objet de nombreuses publications, le constat de l'existence de « parlars » ou d'écrits d'élèves éloignés des normes d'un français scolaire ayant suscité – et suscitant encore – nombre de travaux. Pour ce qui concerne la didactique du français, l'analyse des publications dans *Repères* et *Le français aujourd'hui*, montre des occurrences de la thématique de la diversité langagière dès les années 1990 : ponctuellement dans *Repères* (n° 6/1992 ; n° 15/1997 ; n° 29/2004 ; n° 38/2008) et plus régulièrement dans *LFA* (n° 124/1998, n° 132/2001, n° 143/2003, n° 154/2006, n° 156/2007, n° 162/2008, n° 164/2009, n° 173/2011, n° 176/2012, n° 208/2020).

Aujourd'hui, cette question de la diversité langagière à l'école semble particulièrement vive, comme en témoignent, pour la seule année 2020, plusieurs numéros de revues aux intitulés explicites : « Les pratiques langagières "ordinaires" des élèves » (*LFA*, n° 208, 2020), « Diversité linguistique et formation citoyenne » (*ÉLA*, n° 197, 2020[1]), « La langue à l'école. De l'institution à la classe : quelles conceptions, quelles normes, pour quels usages ? » (*Glottopol*, n° 35, à paraître en 2021).

En resserrant cette thématique sur la question des pratiques plurilingues des élèves par le prisme de la didactique du français, nous souhaitons interroger l'état de la recherche et des pratiques de classe en postulant que les usages plurilingues concernent nombre de classes et ne peuvent être uniquement un objet d'étude pour des champs didactiques désignés traditionnellement comme relevant du « FLE » et du « FLS » : ils gagnent à être traités de façon transversale par des croisements entre les différents champs de recherche composant la didactique d'un français « dans tous ses états » (Dabène, 2008).

Longtemps, en effet, l'absence de liens suffisants entre différents courants de la didactique du français (FLE/FLSCO/FLS/FLM), mais aussi entre ceux-ci et les travaux sur le bilinguisme ou les recherches menées en sociolinguistique (Penloup, 2017), n'a pas permis à notre discipline

¹ Table II.B1.9.2 Language spoken at home, by immigrant background, Based on students' report (OCDE, 2019).

de se développer au travers d'une capitalisation et d'une réinterrogation des acquis obtenus dans ces différentes sphères de recherche. Ainsi en 2012, Marie-Madeleine Bertucci et Véronique Castellotti concluaient, après une analyse de la thématique de la diversité langagière dans trois grandes revues de didactique du français entre 1990 et 2010 (*Pratiques, Repères, Le français aujourd'hui*), à une « absence d'échanges entre didactique du FLM et didactique du FLE/S ». Ces auteures notaient que « les notions construites par la didactique du FLE/S » n'avaient « que très marginalement essaimé vers la didactique du FLM » (Bertucci et Castellotti, 2012, p. 80). Une même absence relative d'essaimage peut être observée avec les travaux menés sur le bilinguisme. Pourtant, ceux-ci ont largement montré que le bilinguisme peut constituer un facteur de vulnérabilité si les lieux de socialisation des enfants bilingues ne soutiennent pas leur développement langagier, mais aussi un atout lorsqu'il est (re)connu et pris en charge comme tel par l'institution et les enseignants, qui luttent ainsi contre les effets des inégalités (De Houwer, 2019 ; Grosjean, 2015 ; Hélot, 2007, Moore, 2006).

Depuis quelques années néanmoins, ces échanges longtemps attendus se développent de manière perceptible : les frontières entre FLM/FLSCO/FLS/FLE sont de plus en plus interrogées et le souci d'articuler prise en compte de la diversité langagière et du plurilinguisme avec la didactique du français s'affirme comme de plus en plus prégnant (Chiss, 2008, Simard *et al.*, 2010 ; De Pietrio et Rispaïl, 2014, pour ne citer qu'eux).

C'est en capitalisant sur ces travaux antérieurs à l'interface de différents champs de recherche que le présent appel à contributions invite à étudier en quoi la didactique du français est transformée/nourrie/déportée par la prise en compte du plurilinguisme des élèves dans les classes « ordinaires », qui ne se composent pas uniquement de locuteurs dont le français est la langue dite « maternelle ». Plus précisément, on se demandera en quoi ce questionnement, mené dans une perspective de fécondité des croisements entre FLM FLS FLE FLSCO voire d'interdidacticité, fait avancer la didactique, par exemple au niveau conceptuel, au niveau de la connaissance des pratiques effectives et de l'analyse de l'activité des élèves et de l'enseignant, ou encore au niveau des outils pour la classe et la formation (démarches, production de ressources ou de dispositifs).

De la sorte, l'enjeu de ce numéro est d'avancer dans une dynamique épistémique et praxéologique, entendue comme partant des terrains scolaires et de leurs caractéristiques effectives – notamment la pluralité sociolinguistique – et visant ces mêmes terrains par un développement de connaissances, parfois liées à la production de ressources pour la classe ou la formation.

Les propositions pourront traiter de tous les niveaux scolaires des classes ordinaires (de la maternelle au lycée). Lorsque les contextes étudiés concernent des situations sociolinguistiques clairement plurilingues, par exemple en dehors de la France métropolitaine (Guyane, Mayotte, Polynésie, etc.), les auteurs sont invités à envisager la transposition de leur réflexion pour des contextes scolaires où se mêlent uni- et plurilinguisme. Les contributions pourront porter plus

spécifiquement sur un des aspects de l'enseignement/apprentissage du français identifiés dans les programmes actuels et s'inscrire dans l'un des axes suivants :

1. **État des lieux** de situations d'enseignement et d'apprentissage dans les classes « ordinaires » comportant des élèves plurilingues : analyse de pratiques effectives et de dispositifs d'enseignement, modalités d'ajustement ou d'évaluation, pratiques langagières et représentations des élèves et/ou des enseignants.
2. **Expérimentations** visant des pratiques de classe mieux ajustées à la diversité sociolinguistiques des élèves et sur une véritable didactique à visée inclusive.
3. **Modélisations et conceptualisations** pour une didactique du français plurielle et inclusive prenant en compte les classes ordinaires présentant des élèves plurilingues.
4. Traitement de ces questions dans le cadre de la **formation initiale et continue** des enseignants.

Bibliographie

Bellonie, J. et Guérin, E. (2020). Des formes ordinaires et la forme scolaire, *Le français aujourd'hui*, 208(1), 5-11. Récupéré sur le site de la revue : <https://doi.org/10.3917/lfa.208.0005>

Bertucci, M.-M. (dir.). (2013). Lieux de ségrégation sociale et urbaine : tensions linguistiques et didactiques ?, *Glottopol*, 21

Bertucci, M.-M. et Corblin, C. (2004). *Quel français à l'école ? Les programmes de français face à la diversité linguistique*. L'Harmattan.

Bertucci, M.-M. et Castellotti, V. (2012). Variation et pluralité dans l'enseignement du français : quelle prise en compte ?, *Repères*, 46, 175-204. Récupéré sur le site de la revue : <https://journals.openedition.org/reperes/103>

Chiss J-L. (dir.). (2008). *Immigration, école et didactique du français*. Didier.

Dabène, M. (2008). Quelques repères, perspectives et propositions pour une didactique du français dans tous ses états. Dans J.-L. Chiss, J. David et Y. Reuter (dir.), *Didactique du français : Fondements d'une discipline* (p. 15-34). De Boeck Supérieur.

De Houwer, A. (2019). Développement et évaluation globale du langage chez le jeune enfant plurilingue : le rôle central de l'environnement linguistique. Dans S. Kern (dir.), *Le développement du langage oral chez le jeune enfant* (p. 123-148). De Boeck Supérieur.

De Pietro, J.-F. et Rispaïl, M. (dir.). (2014). *L'enseignement du français à l'heure du plurilinguisme*. Presses Universitaires de Namur.

DEPP (2019, décembre). *Note d'information n°19-52*. Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse.

- Grosjean, F. (2015). *Parler plusieurs langues. Le monde des bilingues*. Albin Michel.
- Hélot, C. (2007). *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*. L'Harmattan.
- Hélot, C. et Erfurt, J. (dir.). (2016). *L'éducation bilingue en France. Politiques linguistiques, modèles et pratiques*. Lambert Lucas.
- Kremnitz, G. (dir.). (2013). *Histoire sociale des langues de France*. Presses universitaires de Rennes.
- Miguel Addisu, V. (2020). Le *translanguaging*, un levier pour l'inclusion : propositions pour une didactique inclusive du français. Dans C. Mendonça Dias, B. Azaoui et F. Chnane-Davin (dir.), *Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école* (p. 155-170). Lambert Lucas.
- Miguel Addisu, V. et Maire-Sandoz, M.-O. (2015). Apprendre à lire au CP dans une classe multilingue : le plurilinguisme des élèves comme ressource didactique, *Repères*, 52, p. 59-76.
- Moore, D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Didier.
- OCDE (2019). *PISA 2018 Results (Volume II): Where All Students Can Succeed*. Éditions OCDE. Récupéré sur le site de l'organisation : <<https://doi.org/10.1787/b5fd1b8f-en>>.
- Penloup, M.-C. (2017). Diffusion et influences des recherches en didactique du français langue première : réflexions à partir du cas des recherches en sociolinguistique. Dans A. Dias-Chiaruttini et C. Cohen-Azria (dir.), *Théories-didactiques de la lecture et de l'écriture* (p. 241-253). Presses universitaires du Septentrion.
- Simard, C., Dufays, J.-L., Dolz, J. et Garcia-Debanc, C. (2010). Vers un enseignement intégré du français. Dans C. Simard, J.-L. Dufays, J. Dolz et C. Garcia-Debanc (dir.), *Didactique du français langue première* (p. 353-360). De Boeck Supérieur.

Modalités de soumission

Date limite de réception des contributions : 1^{er} avril 2021

Les propositions (1 à 3 pages, bibliographie comprise en indiquant le nom et le rattachement institutionnel du ou des auteur.e.s) devront être envoyées aux trois coordinatrices du numéro : Véronique Miguel Addisu (veronique.migueladdisu@univ-rouen.fr), Bernadette Kervyn (bernadette.kervyn@u-bordeaux.fr) et Marie-claude Penloup (mariepenloup@gmail.com).

Envoi des propositions (3 pages maximum) pour le 1^{er} avril 2021. Retour des avis le 1^{er} juin 2021.

Envoi de la 1^{re} version des articles pour le 15 septembre 2021. Retour des évaluations le 15 novembre 2021.

Envoi de la version définitive des articles pour le 15 janvier 2022.

Parution prévue du numéro : avril 2022.